

# Notes and Comments

## Un héritage métis

par France Gascon

*Conservatrice en chef, Musée McCord d'histoire canadienne*

En avril 1989, le Musée McCord d'histoire canadienne se portait acquéreur d'un ensemble particulièrement significatif d'objets d'origine métisse, tous fabriqués antérieurement à 1917 et provenant de la région de Fort Good Hope dans les Territoires du Nord-Ouest. Fait exceptionnel pour une collection d'objets ethnographiques, la totalité de ces soixante-trois artefacts pouvait être assez précisément datée et attribuée. De plus, grâce à la qualité de la documentation et des archives que nous transmettait également le propriétaire, monsieur Julien Gaudet, petit-fils de l'artisanne métisse qui a fabriqué la majorité de ces objets, il se révélait possible de suivre presque à la trace l'itinéraire de ces objets, depuis les circonstances qui ont présidé à leur fabrication jusqu'à leur cession récente, par don, au Musée McCord.

Pour un musée possédant une collection d'objets ethnographiques, l'acquisition d'un ensemble d'objets ayant en commun une même source, un même fabricant ou un même utilisateur, revêt déjà en soi un grand intérêt. Un tel ensemble d'objets permet en effet de reconstituer le microcosme dont il est issu. Si, en plus, ces objets sont accompagnés d'une riche documentation, combinant à la fois les sources écrites et orales, l'acquisition ainsi effectuée par le musée offre un important potentiel d'interprétation qui, s'il se réalise, a toutes les chances d'apporter une contribution non négligeable à l'histoire matérielle et sociale du groupe qui a produit ces objets. Puisque le don Gaudet rassemble ces conditions, on comprendra que le Musée McCord le considère comme une acquisition exceptionnelle.

Au-delà du programme d'interprétation et de mise en valeur que cette acquisition récente nous trace, il faut souligner d'autres aspects assez spécifiques sous l'angle desquels ces objets ont été examinés. Les ensembles d'objets métis demeurent relativement rares. Les Métis du nord des Prairies sont connus pour avoir maîtrisé un style de décoration très haut en couleur, où le motif floral joue un rôle central. Les objets ainsi décorés sont principalement des instruments de cuisine, des pièces de vêtement, des objets reliés au transport par traîneau à chiens, ainsi que divers contenants utilisés dans la maison ou à l'extérieur. Les décorations brodées ou perlées y apparaissent comme un témoignage éloquent du contact avec les Européens, et plus particulièrement avec les communautés religieuses qui ont joué un rôle de premier plan dans la diffusion, à l'intérieur du peuple métis, de certains motifs et de certaines techniques de broderie.

L'état de conservation des objets est un autre aspect que ne manquent pas de considérer les musées lorsque vient le moment de prendre une décision d'acquisition. Un objet en mauvais état constitue en effet un moins bon véhicule des caractères d'origine de cet objet, qu'il s'agisse des caractères formel, technique, fonctionnel ou symbolique de cet objet. Tous les spécialistes qui ont examiné la collection Gaudet ont tenu à souligner l'excellent état de ses objets, dont les couleurs notamment, si caractéristiques de la facture métisse ont gardé presque tout leur éclat.

Pour le Musée McCord, le don Gaudet présente un intérêt supplémentaire. On sait que la plupart des objets ethnographiques amérindiens et inuit qui constituent un des cinq volets de notre collection ont été acquis par des Montréalais qui, au début du siècle ou même aupa-



Pochette murale de velours, coton et verroterie, 37,4 × 34,0 cm. Métis, fin 19<sup>e</sup> siècle de Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest. (Photograph by Marilyn Aitken. Don de Julien Gaudet, Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal.)

ravant, se sont intéressés aux cultures autochtones. Une grande majorité d'entre eux se sont rendus dans des régions lointaines où ils ont été en contact direct avec ces cultures. Également, les liens qu'ils avaient avec la Compagnie de la baie d'Hudson expliquent souvent, en dernière analyse, la présence de ces objets à Montréal.

Or on ne peut s'empêcher de remarquer que cet itinéraire-type du collectionneur d'artefacts amérindiens et inuits présente de nombreux points communs avec celui du grand-père de Julien Gaudet, Charles Philippe Gaudet. Ce dernier avait quitté Montréal en 1852 pour gagner les Territoires du Nord-Ouest; il y épousa en 1858 une jeune métisse, Marie Houle Fisher, et y occupa successivement divers postes pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson, dont celui de «Chief Trader» [chef de poste], jusqu'à sa retraite en 1911. Grâce à son petit-fils, la collection revient donc aujourd'hui à Montréal, et dans un musée qui a lui-même accueilli, par des détours assez semblables, des objets de même origine. En s'enrichissant de cette façon, la collection du Musée McCord contribue à parfaire le double témoignage que notre institution est en mesure d'apporter sur, d'une part, la richesse des cultures autochtones canadiennes et, d'autre part, l'ouverture d'esprit de ces gens qui, au tournant du siècle, ont porté sur ces cultures un regard avide d'embrasser une réalité qui les fascinait.

## **Charles deVolpi – Collector Extraordinary**

**by Conrad E. W. Graham**

*Registrar, McCord Museum of Canadian History*

1989 proved a significant year for the McCord collections. A number of important additions were made to the Decorative Arts collection; most notably, the acquisition of the deVolpi collection of transfer printed ceramics and weathervanes.

Charles P. deVolpi CM., F.R.P.S.L. (1910-1981) was a Montreal businessman and notable collector of Canadiana. Chairman of the Board of Perkins Papers, he was also Honorary Colonel of the Royal Canadian Hussars. He was married to Margaret Barnhill and they had two sons, David and Thomas. In 1964 they moved from Montreal to St. Sauveur des Monts, Québec, where he had ample space to house his expanding collections. His collecting activities began with philatelics and slowly evolved to many other disciplines including archival documents, prints, ceramics, ethnographic artefacts, folk art, military memorabilia and weathervanes. A methodical collector, deVolpi kept inventories, sales receipts and letters of inquiry for all his purchases. These were given to the Museum in 1981 when his collection of prints and drawings was donated. This valuable source of information helps to document the collections and is a significant research tool for the study of the mid-20th century collector. As an author, Charles deVolpi produced 10 volumes illustrating the earliest prints depicting Canadian views from Montreal, Quebec, Toronto and Niagara to Newfoundland and British Columbia. These have proven to be an essential aid to anyone interested in the visual interpretation of Early Canada.

The transfer printed ceramic collection comprising 444 items illustrates in the main part examples made specifically for the Canadian market during the 19th century by the Staffordshire potteries. However, the fact that much of this pictorial earthenware was widely distributed in its own day, and not made exclusively for the Canadian market, is historical